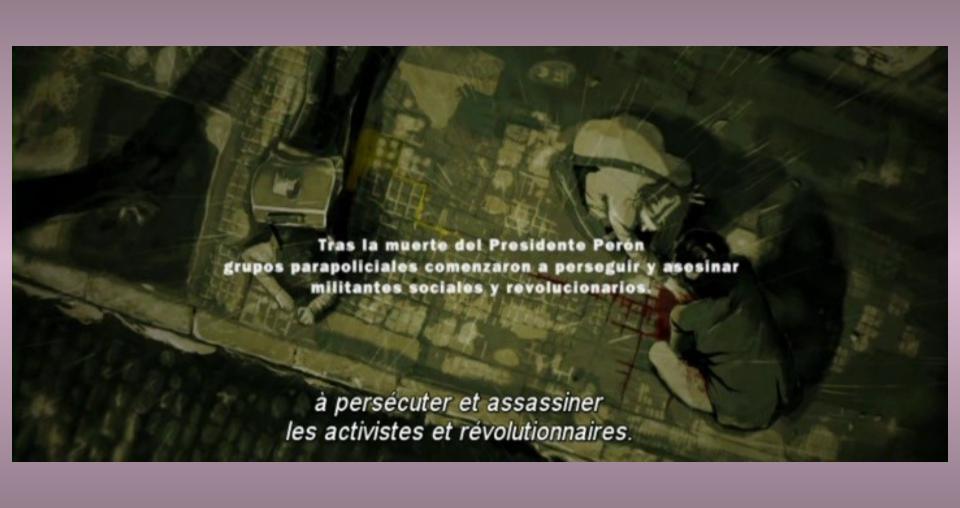
L'histoire

- Juan est le fils d'un couple membre de l'organisation Montoneros en lutte contre la junte militaire.
- Peux-tu dire quels sont les éléments qui font de ce film une chronique réaliste de ce qui s'est passé en Argentine?

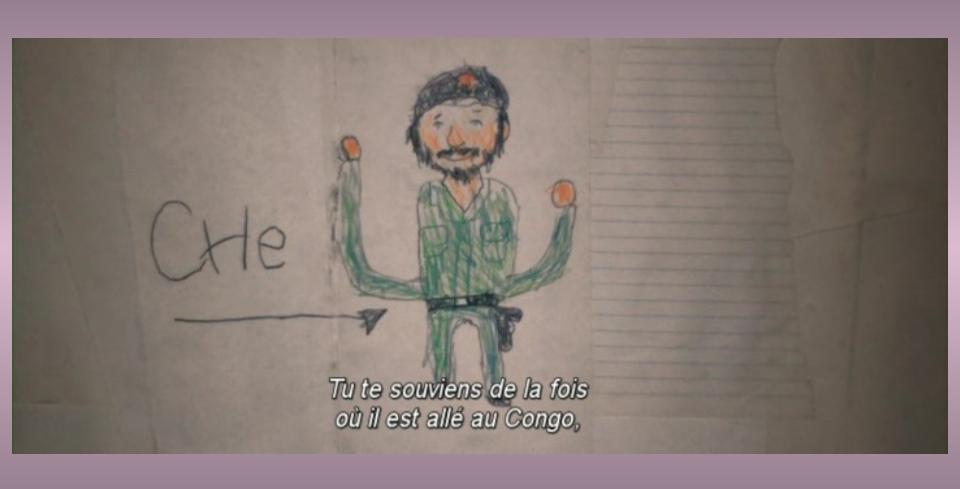


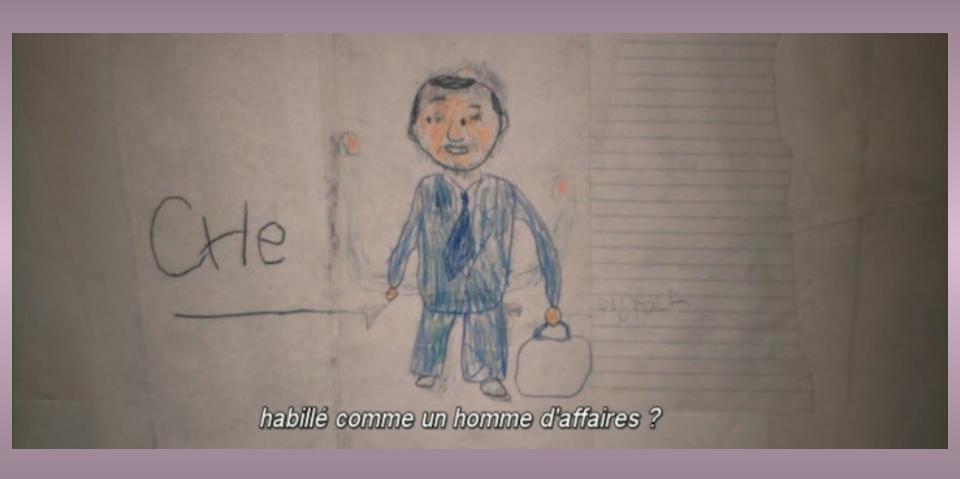


Algunos militantes regresaron a la Argentina con sus hijos.

Des militants retournèrent en Argentine avec leurs enfants.



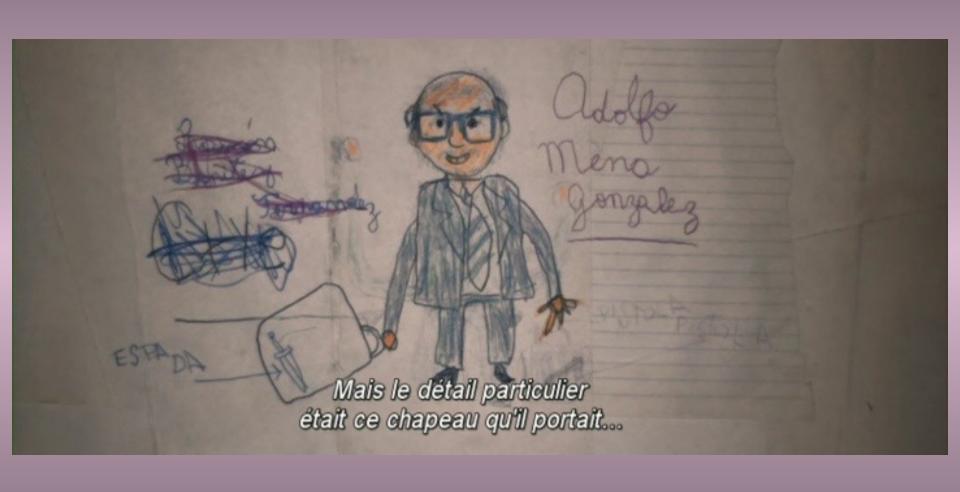


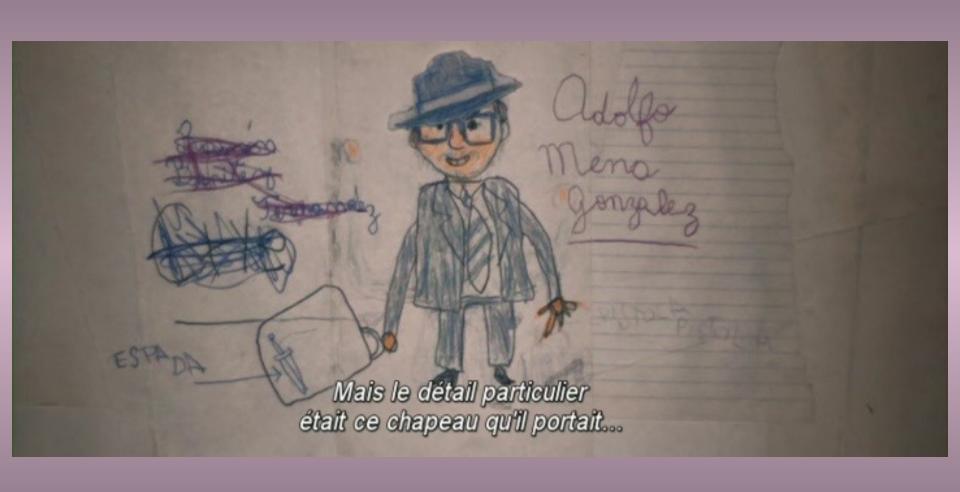






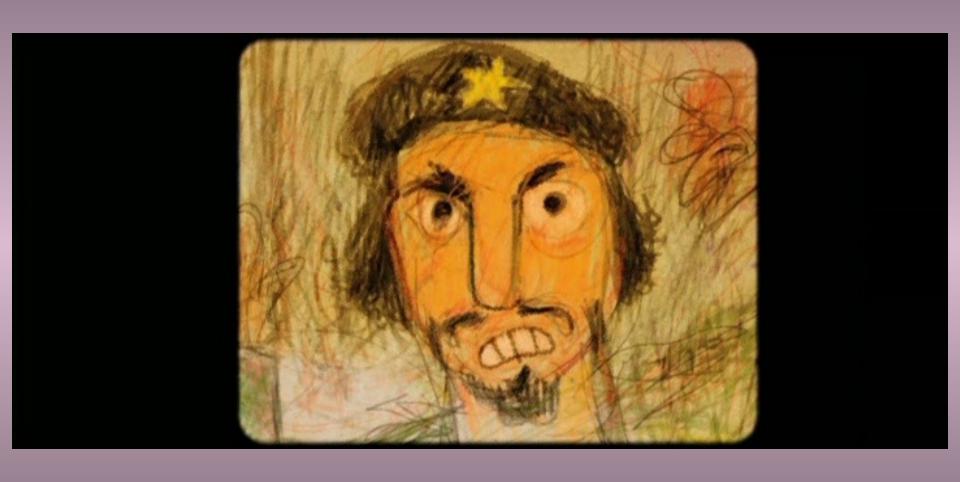










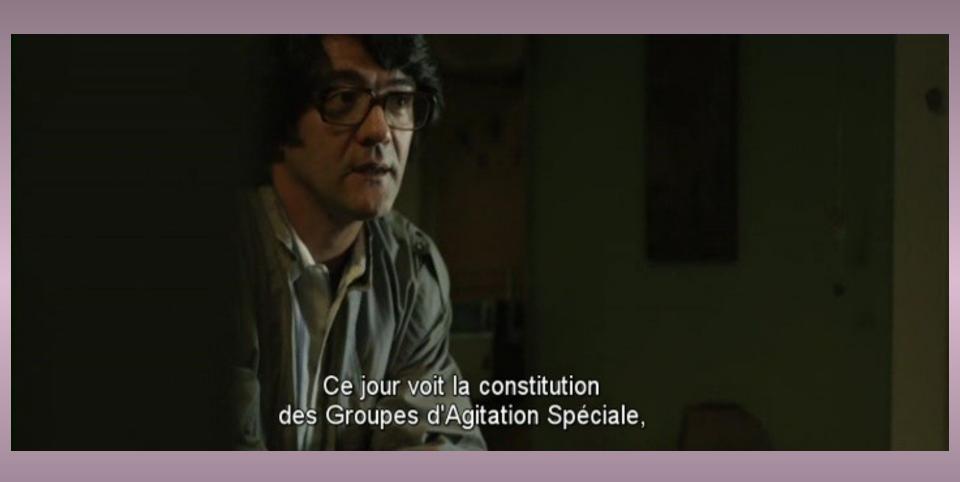


















Dedicado a la memoria de mi madre Sara E. Zermoglio

Detenida - Desaparecida el 13 de Octubre de 1979 A mis hermanos, mi padre, mis hijos.

Y a todos los Hijos, Nietos, Militantes y a todos aquellos que han conservado la fe.

Et à tous ceux qui ont gardé la foi.

- Quelques éléments sur l'histoire argentine dans le film: p.5 du Cahier pédagogique
- On fait allusion à Che Guevara (figure emblématique pour les montoneros) à plusieurs moments dans le film: les dessins attribués à Juan, les vignettes d'animations, le faux prénom donné à Juan: Ernerto (Che Guevara),
- On fait aussi allusion à Juan Domingo Perón (Président argentin). C'est en pensant à Perón que ses parents l'ont appelé Juan.

Les montoneros

Les Montoneros étaient une organisation politicomilitaire argentine péroniste qui pratiqua la lutte armée entre 1970 et 1979, avec une intensité maximale jusqu'en 1976.

Ses objectifs étaient : la déstabilisation du gouvernement autoproclamé « Révolution Argentine», le retour au pouvoir du général Juan Domingo Perón et l'instauration en Argentine d'un système politique qu'ils baptisaient «Socialisme national», ce qu'ils considéraient comme l'évolution historique naturelle du péronisme.

L'organisation va être pratiquement démantelée dès le gouvernement d'Isabel Perón (1974-1976), bien qu'elle continuât à agir épisodiquement après le coup d'Etat de mars 1976.

Les Montoneros se sont progressivement coupés de leur base populaire et péroniste avec l'intensification des actions armées dans un contexte hautement instable, bien qu'ils fussent devenus, avec l'ERP, la principale organisation armée du pays.

Ses membres furent pour la plupart assassinés par la dictature militaire (1976-1983) (« desaparecidos » jetés à la mer lors des « vols de la mort », ou on découvrait leur cadavre lors des mises en scène faisant croire qu'ils étaient morts lors d'affrontements armés avec les militaires ou les policiers, alors qu'ils avaient été assassinés dans les centres clandestins de détention).

En 1976, la direction montonera et les cadres principaux du mouvement s'exilent d'abord au Mexique afin de préserver l'existence du mouvement, puis, en février 1978, à Cuba.

Un commando de militaires et de militants « retournés » avait en effet organisé un attentat contre Mario Firmenich sur le sol mexicain — ce genre de tentatives d'assassinat contre les exilés faisant partie intégrante de l'Opération Condor.

La tentative d'assassinat avait cependant échoué grâce à Tulio Valenzuela, qui s'était fait passer pour un militant «retourné ». La direction s'exila ensuite en Europe.

L'organisation tenta de lancer une contre-offensive à l'approche de la Coupe du monde de football de juin 1978, mais tous les militants furent arrêtés par le Bataillon d'Intelligence 601 avant même leur entrée en Argentine, et faits « disparus » au centre de Campo de Mayo.





D'autres Montoneros furent séquestrés par le Bataillon 601 début juin 1980 à Lima, avec la coopération des services du dictateur Francisco Morales Bermúdez.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Montoneros

http://laboratoireurbanismeinsurrectionnel.blogspot.fr/2012/06/buenos-aires-guerilla-urbaine-des.html